

Contribution à la connaissance du peuplement entomologique de la Seine-Maritime

Coleoptera Carabidae Carabini et Cychrini

Jean-Bernard AUBOURG
12 les Courlis – 76280 Criquetot – l'Esneval
jb.aubourg@gmail.fr

Résumé : L'auteur dresse la liste commentée des espèces de Carabidae *sensu stricto* (Carabini et Cychrini) observées en Seine-Maritime et en précise la répartition, d'après l'ensemble des données connues à ce jour.

Mots-clés : Coléoptères, Carabidae, *Carabus*, *Cychrus*, Seine-Maritime.

Introduction

Si parmi les Coléoptères le genre *Carabus* est l'un des mieux étudiés, dans notre région, il y a bien longtemps que le point n'avait pas été fait.

La Société des Amis des Sciences et du Museum de Rouen a bien publié dans son Bulletin de 1997 le compte-rendu de la conférence du 19 Janvier de la même année intitulée « Contribution à la cartographie des Carabes de Haute-Normandie » par Michel Demares [DEMARES, 1997] mais il s'agissait plus d'une incitation aux recherches que d'un véritable inventaire, puisque par exemple des espèces comme *Carabus auratus*, *Cychrus caraboides* ou *Cychrus attenuatus* ne sont représentées sur les cartes qu'avec des données « anciennes » (antérieures à 1980) ainsi que *Carabus auronitens* dans le département de l'Eure.

Cette incitation ne semble pas avoir été suivie d'effet car depuis aucune cartographie n'a, à ma connaissance, été publiée. Nombreux sont cependant les entomologistes ou les associations qui ont cherché et trouvé des « carabes » dans cette région.

Pour ma part et en complément je me suis attaché, principalement lors de la première décennie de ce siècle, à prospecter l'ensemble du département afin de combler des lacunes pour certains secteurs géographiques ou pour certaines espèces.

Il m'est donc apparu nécessaire de refaire le point sur ces deux genres même si aujourd'hui la densité des recherches effectuées par les coléoptéristes haut-normands est encore loin d'être satisfaisante.

Contexte des observations

1 – Données historiques bibliographiques

La quasi-totalité des observations antérieures à 1940 sont reprises dans le « Catalogue des Coléoptères des départements de la Seine-Inférieure et de l'Eure » de Roger Duprez, fascicule 1 [DUPREZ, 1938].

Entre la cinquième et la huitième décennie du siècle dernier, très peu d'observations ont été faites, aucun inventaire, à ma connaissance, n'a été réalisé, pas plus que de catalogue publié.

2 – Données en provenance des sociétés naturalistes régionales

A partir des années soixante-dix quelques associations locales ou régionales, naturalistes ou purement entomologiques, ont organisé des sorties hivernales en forêt, dans le but d'en inventorier les « carabes » c'est-à-dire dans leur esprit essentiellement le genre *Carabus*. Ce sont essentiellement l'Association des Amis des Sciences Naturelles et du Museum de Rouen, [DARDENNE, 1994 à 2012], la Société d'Etudes des Sciences Naturelles d'Elbeuf (SESNE) [DESHAYES & VADCARD, 1987 et 1995], [LEMERCIER, 1985] et l'Association Entomologique d'Evreux (AEE) [DEMARES & TASSEL, 1981]. Il faut remarquer que l'une de ces trois entités se trouve non pas en Seine-Maritime mais dans l'Eure.

Les observations que ces Sociétés ou Associations ont faites sont importantes car renouvelées au fil des années dans un petit nombre de massifs forestiers du département, elles permettent de suivre grossièrement l'évolution des populations de carabes

même si ce ne sont pas toujours les mêmes parcelles qui sont prospectées.

Par contre le fait que ces structures pratiquent des chasses hivernales au piochon et uniquement en milieu forestier fait bien entendu apparaître un énorme biais d'observation en faveur des espèces hivernantes et qui affectionnent les milieux boisés. Il ne faudra jamais perdre de vue ce fait, en particulier lors de la lecture des cartes de répartition.

3 - Données individuelles

Ce sont les données transmises ou publiées par les entomologistes amateurs (dont moi-même), depuis 1970 environ.

Cartographie

Les cartes synthétisant pour chaque espèce l'ensemble de ces données feront apparaître en bleu les données de la première catégorie, définies ici comme « anciennes », et en rouge les données des deuxièmes et troisièmes catégories, nommées « récentes ».

Liste commentée des espèces

Pour le genre *Carabus*, Linné 1758, j'ai repris ici la taxinomie adoptée par Coulon et Pupier dans le Catalogue des Coléoptères de France [COULON & PUPIER, 2014], qui elle-même reprend la position antérieure de Deuve [DEUVE, 1994]. On se reportera à cet ouvrage pour tenter de comprendre les notions de « sous-espèce forte » et « sous-espèce faible ». Aucune opinion ne sera ici émise à propos de ces notions, ce n'est ni de ma compétence ni l'objet de cet article.

Carabini

1 - *Carabus (Archicarabus) nemoralis (nemoralis) nemoralis* O.F. Müller 1764

Cette espèce se trouve « dans toute la France, sauf dans la zone de l'olivier » [JEANNEL, 1941].

On la trouve « dans les forêts, les champs et les jardins, sous les pierres, les mousses, les troncs abattus, les meules de foin et les feuilles mortes. » [DU CHATENET, 1986].

En Ile-de-France, « en forêt, dans les talus et mottes de terre... aussi en lisière et dans les lieux découverts » [BALAZUC, 1989].

Les observations faites dans notre département confirment ces propos, mais avec 6 données en milieu ouvert (prairie humide en vallée, lisière, lande sèche, tourbière) sur 29 au total, cette espèce semble montrer ici sa préférence pour les biotopes boisés, à moins qu'il ne s'agisse d'un biais d'observation (voir plus haut).

Elle est assez commune et bien répartie dans tout le département.

Variations de couleur : l'insecte a une teinte de fond noirâtre mais présente quasiment toujours un reflet métallique qui peut être vert, bronzé ou pourpre, essentiellement sur les élytres, ce qui peut lui donner un aspect général bicolore, mais aussi souvent sur les côtés et sur la base du pronotum.



Figure 1 : *Carabus nemoralis*



Figure 2 : prairie fraîche en fond de vallon boisé ; un des habitats de *Carabus nemoralis*

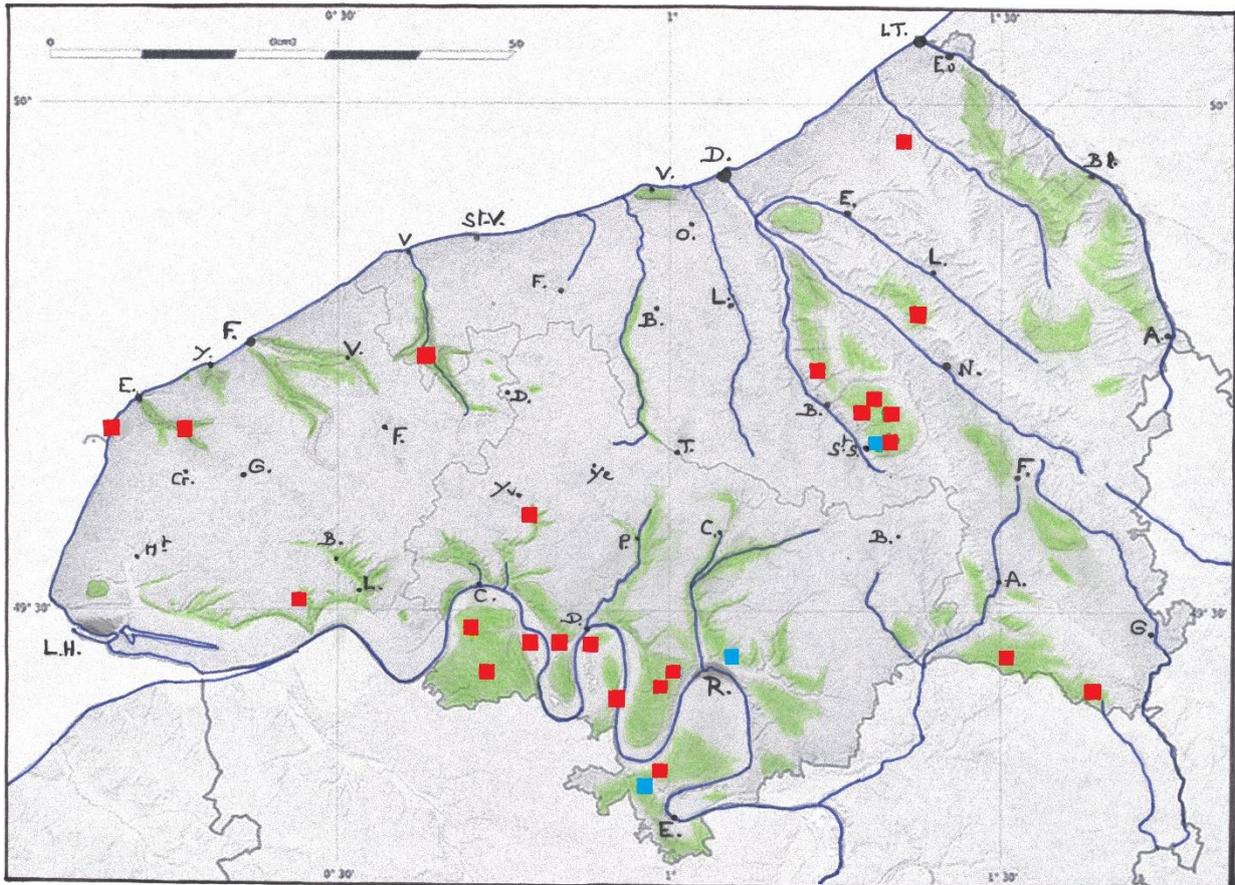


Figure 3 : répartition de *Carabus nemoralis* en Seine-Maritime

2 - *Carabus (Carabus) arvensis sylvaticus* Dejean 1826

C'est la seule sous-espèce française de cette espèce à large répartition, qui occupe surtout la moitié nord de la France et les massifs montagneux des Alpes du Nord et du Massif Central.

Philippe Reisdorf a fait une étude très précise de ses populations au nord de la Loire [REISDORF, 2008], d'où il ressort qu'autour de la Seine-Maritime elle se trouve dans certaines forêts de l'Eure, en particulier la Forêt de Lyons (qui se trouve aussi partiellement en Seine-Maritime), qu'il n'y a pas de données de cette espèce dans la Manche, qu'elle se trouve dans le Calvados en Forêt de Saint-Gatien et dans le Bois de Bavent, et dans de nombreuses forêts de l'Orne. En Picardie, il n'y aurait aucune donnée récente de la Somme et de l'Oise.

Du fait qu'elle ne se trouve que dans des biotopes particuliers nous allons nous attarder sur elle pour mieux les préciser.



Figure 4 : *Carabus arvensis*

On la trouve « généralement dans les vieilles futaies de hêtres... (elle) hiverne dans les souches et les talus » [DU CHATENET 1986].

De ce fait il s'agit d'une espèce qui a été l'objet de nombreuses observations hivernales : La Société des Amis du Museum de Rouen l'a observée de 1994 à 2006 au moins en Forêt d'Eawy, en Basse-Forêt d'Eu où c'est l'espèce prédominante dans des « creux de vallons plutôt humides dans la hêtraie », en Haute-Forêt d'Eu où elle est aussi parfois la plus abondante, en Forêt d'Arques-la-Bataille, en Forêt de Brotonne où elle est prédominante au « carrefour des vieilles lavandières » qui est un fond de vallon très humide, et auprès de la route forestière des mares de Timare, également fond de vallon humide. La Société d'Etude des Sciences Naturelles d'Elbeuf l'a également observée à la même époque dans les mêmes forêts.

Parmi les données individuelles récentes on peut citer les observations de J-C Vilvandre et d'E. Macé en Forêt de Roumare, sur la commune de Montigny en fond de vallon.

Michel Sauvagere [2005] a étudié la « Répartition et évolution des populations de carabes en Forêt d'Eawy » d'après ses observations faites lors de cinq sorties durant l'hiver 2005 et en les comparant aux observations faites dans cette même forêt en 1980-81 par les membres de l'A.E.E. lors de deux sorties hivernales (on ne sait pas si les parcelles sont les mêmes cependant les observations de 2005, portant sur 44 parcelles, semblent avoir été faites sur une superficie plus grande). Voici de larges extraits de ses observations : « 177 exemplaires répartis dans 29 parcelles. Espèce présente dans 65,09% des parcelles prospectées. Représente 36,64% de l'ensemble de la population des carabes de la forêt. C'est le carabe le plus commun de la forêt. Son aire de répartition est la plus importante après celle de *C. auronitens* ». Il en tire les conclusions suivantes concernant l'évolution des populations : « L'espèce est manifestement bien implantée. Ses effectifs ont largement progressé en 25 ans : elle représentait 7,5% des populations de carabes en 1981 et représente 36,6% en 2005. Espèce non menacée en expansion. » Il a également étudié les populations de carabes en fonction de l'âge des peuplements forestiers : « On trouve *C. arvensis* dans des parcelles de tous les âges, mais l'espèce préfère de beaucoup les futaies les plus vieilles (66,1% des exemplaires ont été récoltés dans des parcelles de plus de 120 ans et 18,07% dans des parcelles de 91 à 120 ans) »

Cette étude est sans doute la plus vaste et la plus précise qui ait été faite sur *C. arvensis* en Forêt d'Eawy

et même sans doute en Seine-Maritime. Il n'en faut pas moins relativiser certaines de ses conclusions : E. Macé qui a effectué deux journées de prospection dans cette forêt, sur sept parcelles différentes, ne compte que 10 *C. arvensis* sur 158 *Carabus* observés, et tous sur la même parcelle ! (E. Macé, *comm. pers.*)

Pour ma part je l'ai observé en Forêt d'Eawy dans les biotopes suivants : taillis de jeunes hêtres avec petites mares, dans une souche noire et dans un talus argileux ; dans une hêtraie de plateau avec mare ; en fonds de vallon boisé et très humide, en vallon forestier humide et sombre planté de sapins avec de nombreuses souches pourries et chablis argileux, dans un tronc de bouleau pourri et dans la carie rouge de sapin (Massif forestier du Croc).

Je l'ai également observé, en outre des observations similaires aux précédentes, en nombre en Forêt d'Eu dans une futaie de hêtres et dans la Forêt de Bray, en lisière et en bord de ruisseau dans un bois tourbeux.

Pour conclure, *C. arvensis* ne semble se trouver en Seine-Maritime que dans les grands massifs forestiers et principalement dans des vallons boisés très humides et sombres, dans des talus argileux moussus et souvent dans des souches de feuillus ou de sapins sous forme de carie rouge, plus rarement sur les plateaux de ces mêmes forêts.

Enfin, d'un point de vue historique, si l'on rapproche les observations récentes de celles du catalogue de Duprez, on constate sans grande surprise que *C. arvensis* semble disparu de deux forêts partiellement urbanisées aujourd'hui, la Forêt Verte et celle de Saint-Jacques-sur-Darnétal, qu'elle n'était pas citée de la Forêt de Bray, ce qui n'est guère surprenant, cette forêt étant éloignée du domicile des entomologistes de l'époque et par voie de conséquence quasiment jamais citée. Plus étonnamment elle était inconnue de la Forêt d'Eawy qui semble renfermer à l'heure actuelle la plus grosse population de *C. arvensis* du département !

Variations de couleur : Comme l'espèce précédente, l'insecte présente souvent une teinte métallique bronzée, parfois verdâtre ou violacée, sans que l'on puisse rattacher ce fait à un paramètre externe, des individus de divers coloris se rencontrant souvent ensemble.

cependant être présente dans le nord du département, le long des rivières, et dans la majorité des milieux humides du Pays de Bray, en particulier les tourbières, comme le laissent présager d'une part les observations de Gournay-en-Bray (prairie humide) et d'autre part celle d'Heurteauville (tourbière).

La relative rareté qui semble affecter l'espèce sur la carte est due à au moins trois facteurs : l'absence d'entomologistes au nord du département, le fait qu'elle soit assez difficile à trouver lors des chasses

hivernales, et enfin la nature des biotopes qu'elle fréquente.

Pour résumer, *C. granulatus* doit se trouver assez bien réparti dans tout le département, dans les biotopes humides qui lui conviennent et où il a été récemment observé : bords de mares, prairies humides, peupleraies, marais et tourbières. Il évite cependant les phragmitaies.

Variations de couleur : cette espèce présente un léger reflet bronzé dont l'intensité varie peu.

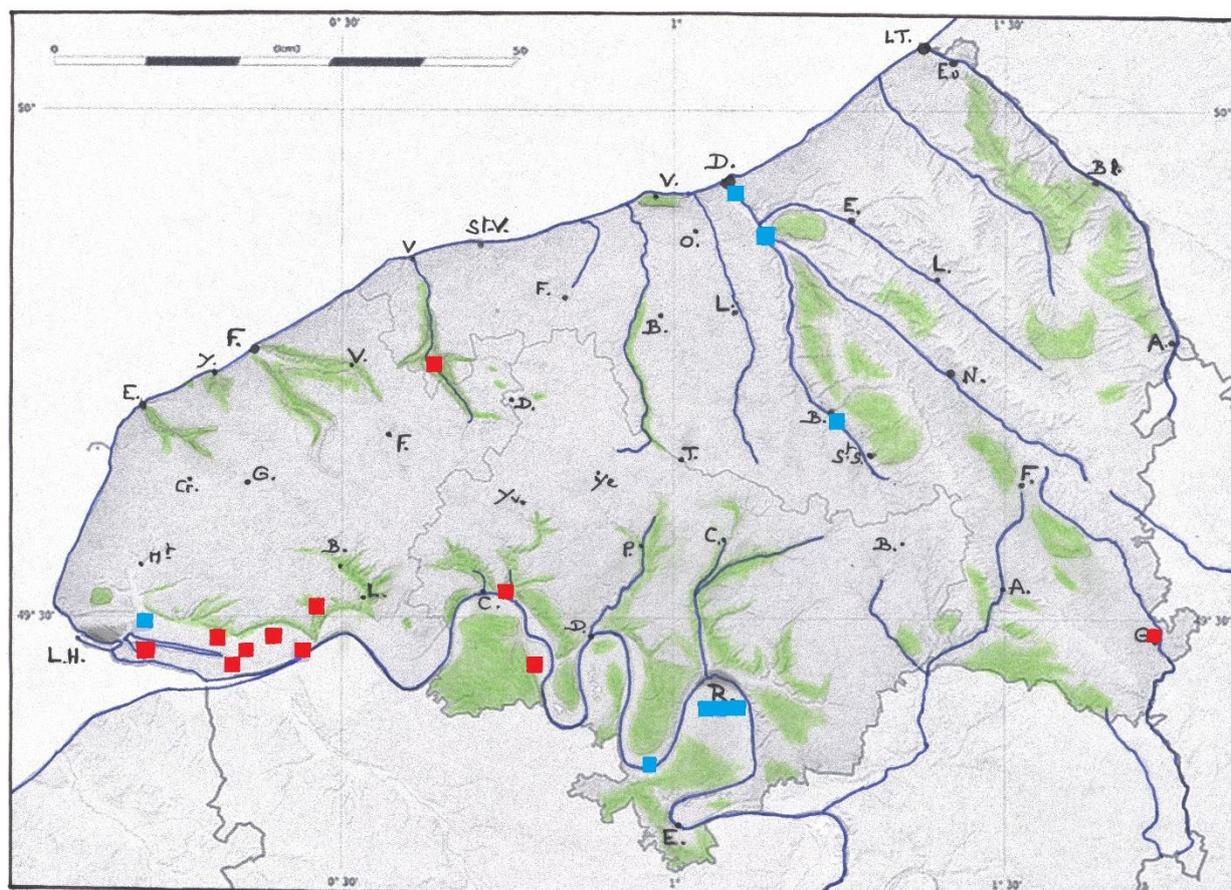


Figure 7 : répartition de *Carabus granulatus* en Seine-Maritime

4 - *Carabus (Chaetocarabus) intricatus (intricatus) intricatus* Linné 1761.

Cette espèce se trouve dans la majeure partie de la France sauf dans le Bassin de la Garonne et elle est exceptionnelle dans le Sud-Est méditerranéen.

En Ile-de-France elle se trouve dans « les grandes forêts ; elle affectionne les endroits plutôt humides, sous les écorces des arbres ou dans les bois cariés » [BALAZUC, 1989].

La compilation de DUPREZ [1938] pour la Seine-Maritime ne mentionne que des grandes forêts, bien qu'il commence son énumération par « sous les mousses des chênes, un peu partout » !

Actuellement on la trouve dans toutes les grandes forêts du département à l'exception de la Forêt de Bray où l'on finira certainement par la découvrir. Par contre on ne l'a jusqu'ici jamais trouvée dans les bois de moindre importance.

C'est une espèce repérée surtout lors des chasses hivernales, dans les chablis, souches, et aussi fréquemment sous les écorces.

Selon certains observateurs elle serait en expansion, bien que la mention de DUPREZ « presque partout » sème le trouble ; au moins peut-on dire que ses populations sont en augmentation.

Variations de couleur : l'espèce est remarquablement constante et présente toujours un joli reflet bleu-violet sur les côtés du pronotum et sur les marges des élytres. Très exceptionnellement cette teinte peut être remplacée par un vert franc (je n'en ai vu qu'un exemplaire sur des centaines de bleus observés).



Figure 8 : *Carabus intricatus*

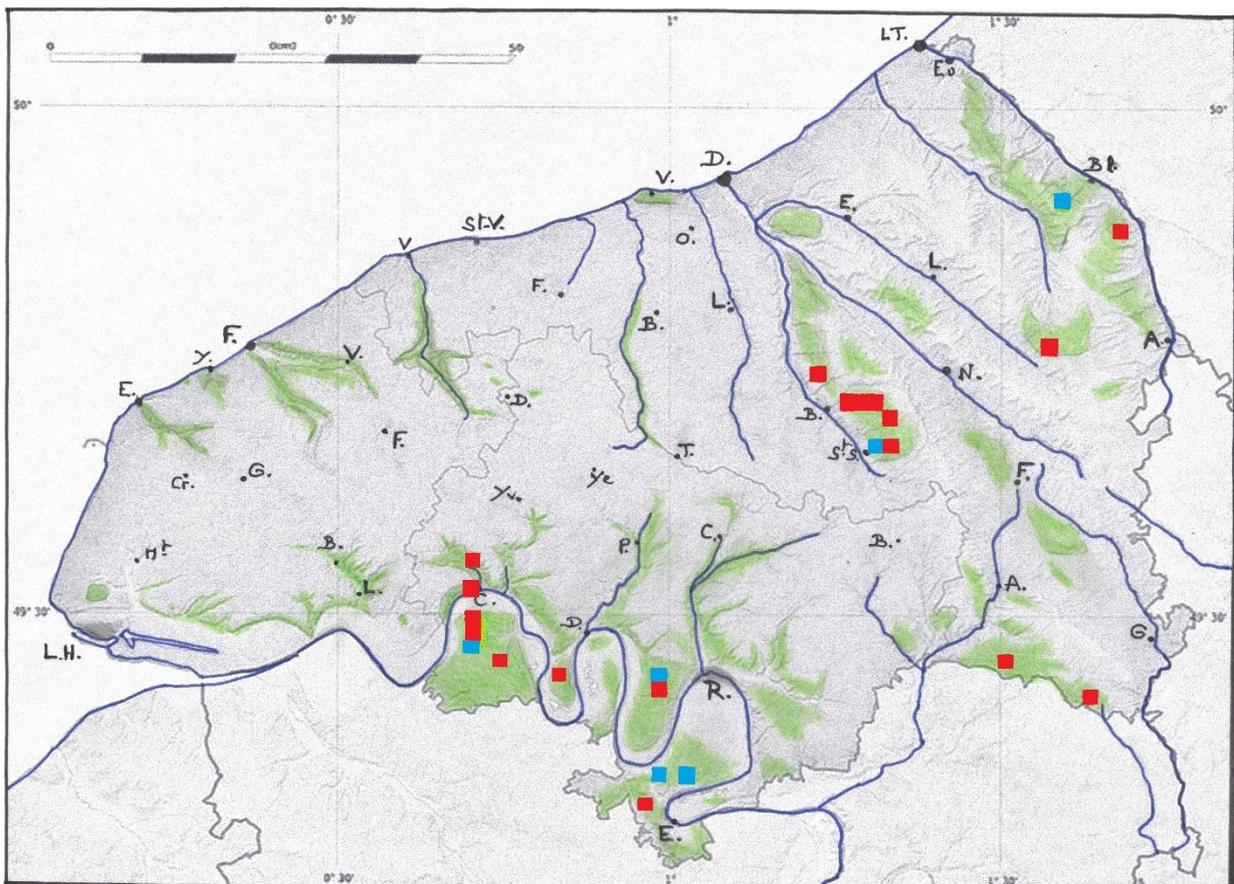


Figure 9 : répartition de *Carabus intricatus* en Seine-Maritime

5 - *Carabus (Chrysocarabus) auronitens (auronitens) auronitens* (Fabricius 1792)

Jacques Coulon, dans la Faune de France [COULON, 2011], rattache *Carabus (Chrysocarabus) auronitens normannensis* Sirguy, 1931 à ce taxon. J'adopterai ici ce point de vue.



Figure 10 : *Carabus auronitens*

Ce joyau de nos forêts se trouve dans toute la France, à l'exception du sud-ouest et de la région méditerranéenne.

Jeannel, dans sa Faune de France, le situe « Dans les anciennes forêts humides » [JEANNEL, 1941] et [DU CHATENET [1986] « généralement dans les anciennes forêts de hêtres ».

Balazuc, en Ile-de-France, dit « Forêts, bois, taillis ; dans les bois cariés, sous les mousses, dans les talus et les ornières [BALAZUC, 1989].

En Seine-Maritime Duprez mentionne l'espèce des grandes forêts du département, comme la Forêt de La Londe, la Forêt d'Eu, la Forêt d'Arques et celle de Brotonne, mais curieusement il ne cite pas la Forêt d'Eawy où elle est pourtant bien présente.

Voici la liste des forêts où on l'a trouvée récemment : Forêt de Brotonne, Forêt de La Londe, Forêt de Pavilly, Forêt d'Eawy et ses satellites (Forêt de Guimerville, bois de Saily), Haute et Basse-Forêt

d'Eu, Forêt du Hellet, Forêt d'Arques, Forêt de Gaillefontaine et Bois du Mont du Plix, Forêt de Longboël, Forêt de Lyons. Donc uniquement de grandes et vieilles forêts ou des forêts annexes qui en étaient rattachées jusqu'au moyen-âge. Le cas des bois de Pavilly semble le seul exemple de sa présence hors des forêts d'envergure, mais il ne faut pas oublier que ces bois faisaient jadis partie d'un vaste ensemble forestier qui entourait plus ou moins la région rouennaise. La population des bois de Pavilly présente d'ailleurs des caractéristiques particulières [AUBOURG, 2015].

Il s'agit donc chez nous d'une espèce strictement inféodée aux grands massifs forestiers où on la trouve particulièrement abondante dans les hêtraies froides. De ce fait elle semble absente des plateaux du Pays de Caux.



Figure 11 : boisement de feuillus ; habitat préférentiel de *Carabus auronitens*

Variations de couleur : malgré des biotopes similaires on ne trouvait pas à ma connaissance dans le département, jusqu'à très récemment, les multiples variations de couleur qui affectent les élytres, le pronotum ou l'ensemble de l'insecte chez d'assez nombreux spécimens de Basse-Normandie, particulièrement ceux des grandes forêts de l'Orne.

Un important foyer isolé de mélanisation et d'hyperchromatisme vient cependant d'être découvert en Seine-Maritime [AUBOURG, 2015].

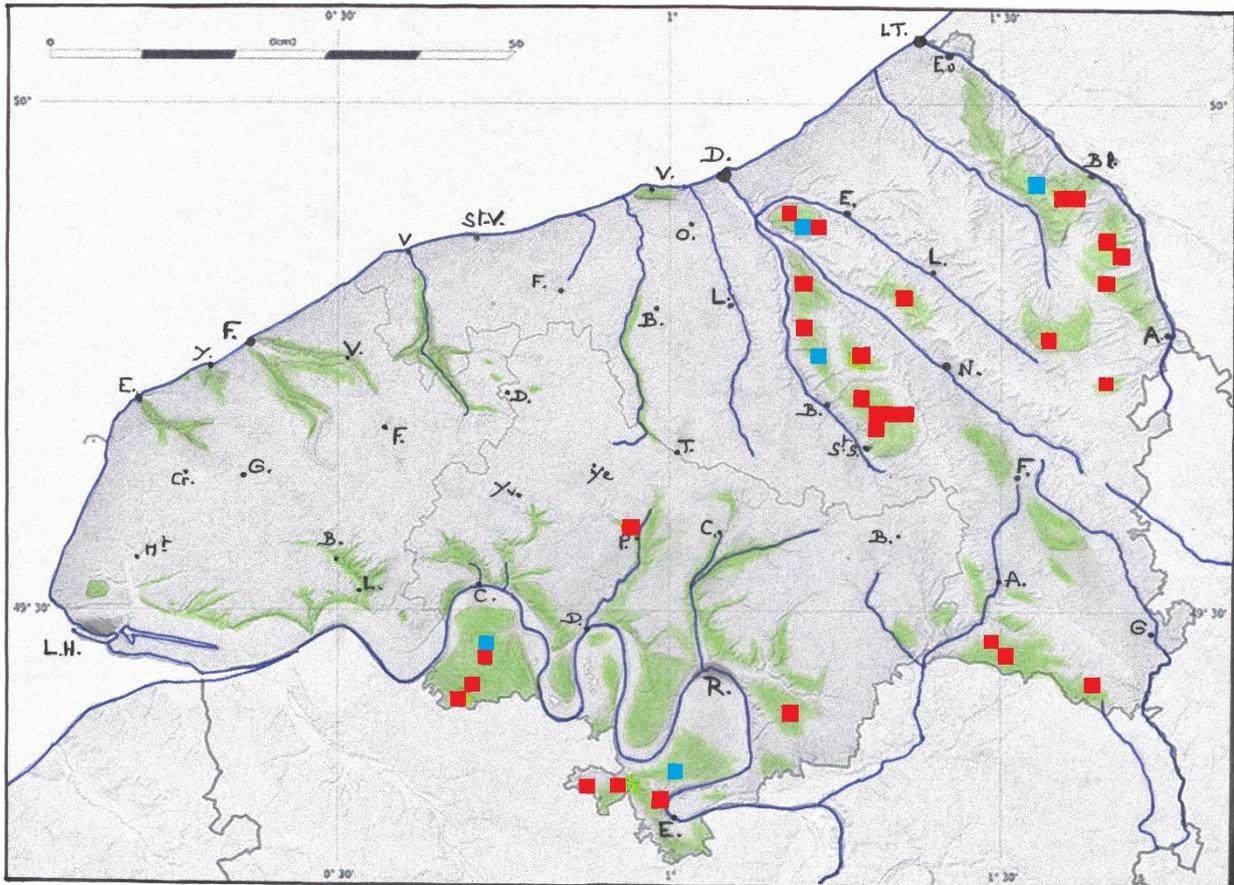


Figure 12 : répartition de *Carabus auronitens* en Seine-Maritime

6 - *Carabus (Megodontus) violaceus (purpurascens) purpurascens* Fabricius 1787

Cette sous-espèce est encore considérée aujourd'hui par certains spécialistes comme une espèce distincte de *C. (M.) violaceus violaceus* Linné 1758. Elle occupe presque toute la France, en plaine et en montagne.

En Seine-Maritime, DUPREZ [1938] la disait présente « dans toutes les forêts, l'hiver ».

Elle reste de loin le taxon le plus commun parmi les *Carabus* du département, et le mieux réparti sur l'ensemble de son territoire. En dehors des grandes forêts, où elle est toujours présente, je l'ai observée non seulement dans la grande majorité des petits bois du plateau, mais aussi sur les flancs boisés des vallons adjacents à la Seine ou des rivières côtières, dans les valleuses boisées du littoral, et parfois mais rarement dans les terrains découverts.



Figure 13 : *Carabus violaceus purpurascens*

Variations de couleur : espèce remarquablement constante dans sa couleur noire et dans le violacé de ses marges.

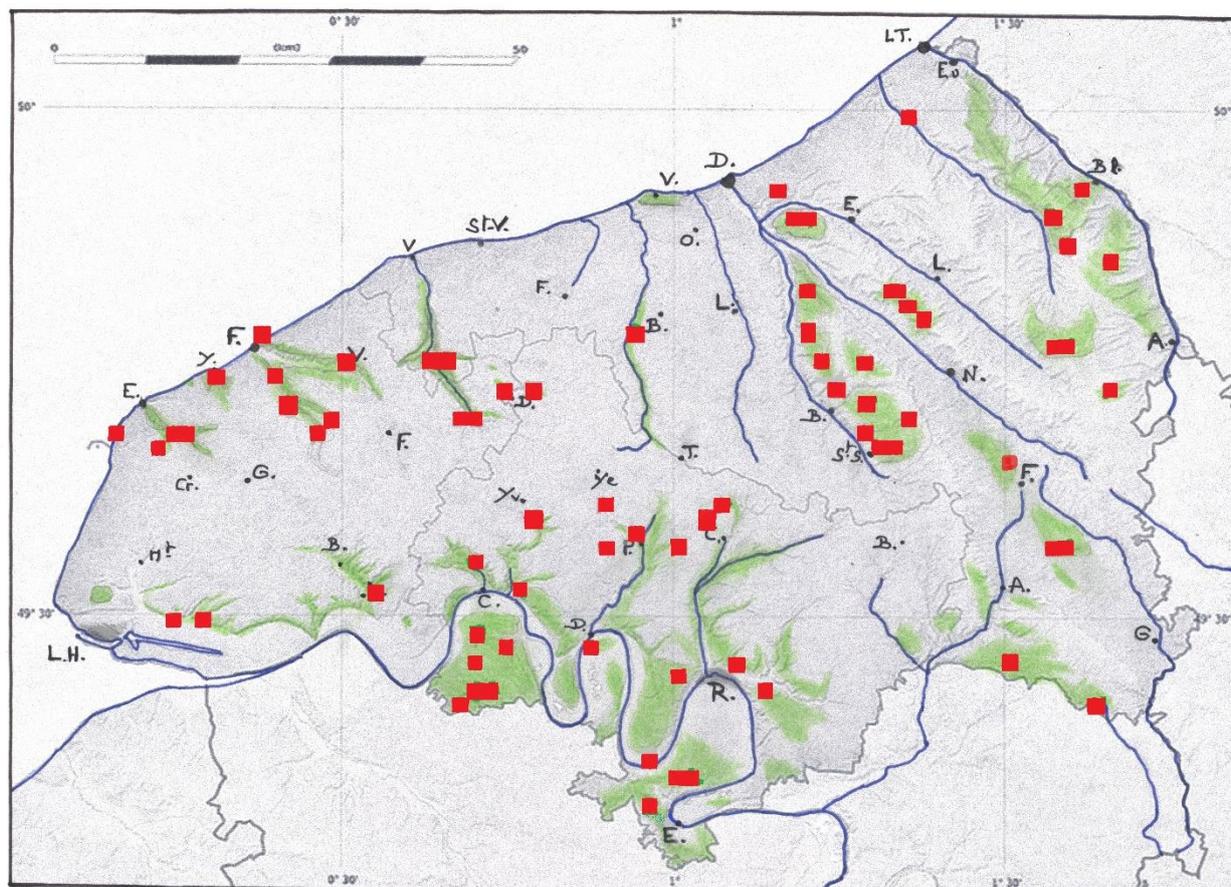


Figure 14 : répartition de *Carabus violaceus purpurascens* en Seine-Maritime

7 - *Carabus (Mesocarabus) problematicus solutus*
Oberthür 1885

Espèce forestière commune dans toute la France à l'exception du littoral méditerranéen.

En Seine-Maritime elle était jadis citée de quelques grandes forêts.

Elle est en fait présente dans toutes celles-ci ainsi que dans quelques forêts de moindre importance et dans quelques bois, très rarement dans des landes ou friches herbacées.

Variations de couleur : Espèce colorée comme la précédente et tout aussi constante, mais la nuance violacée des marges est parfois imperceptible.



Figure 15 : *Carabus problematicus*

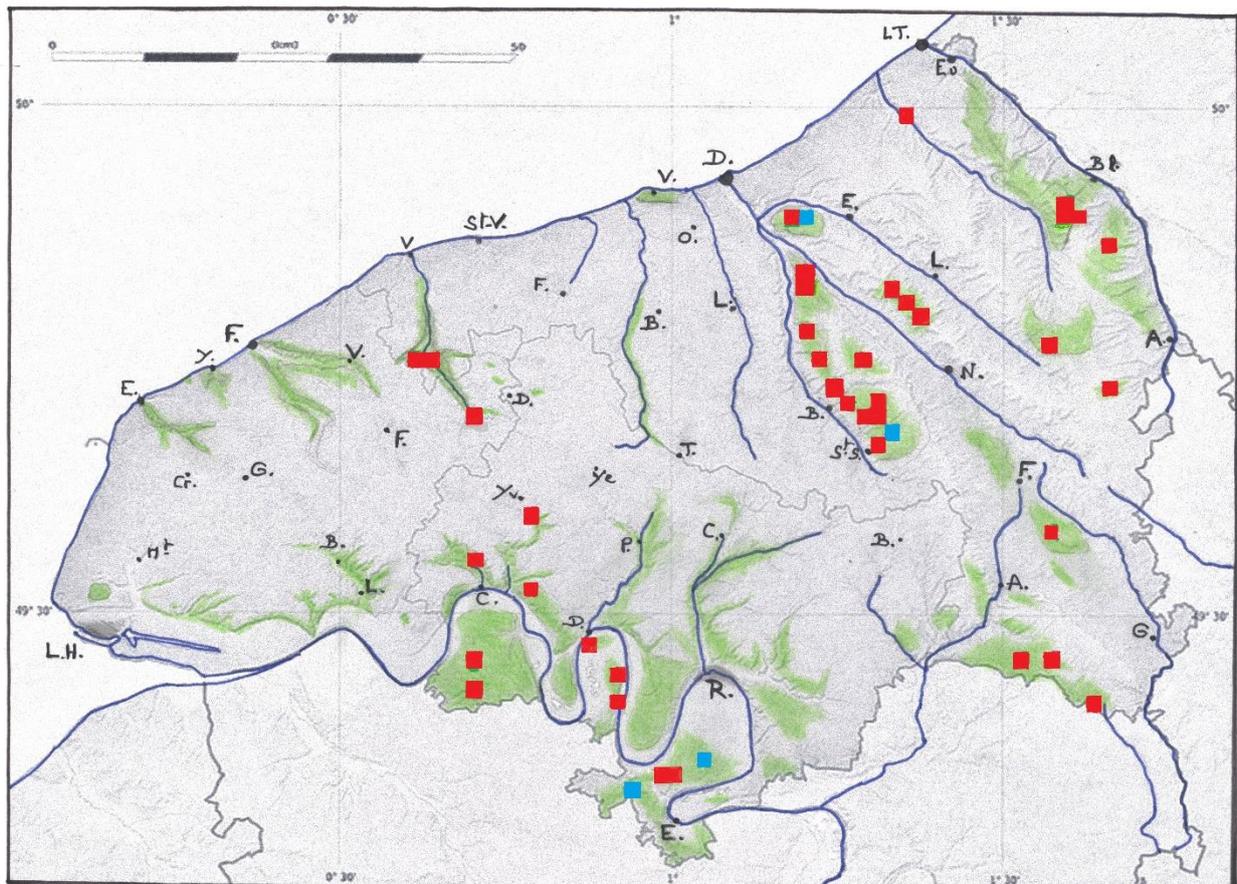


Figure 16 : répartition de *Carabus problematicus* en Seine-Maritime

8 - *Carabus (Morphocarabus) monilis gracilis*

Küster 1846

Cette espèce se trouve dans toute la France à l'exception de la région méditerranéenne, et la sous-espèce *gracilis* dans le Nord et le Nord-Ouest.

Elle se trouve dans les terrains découverts, autrefois aussi dans les jardins ; elle est aujourd'hui en forte régression et se réfugie en bordure de champs ou en lisière de forêt.

Malgré cette diminution réelle des populations la carte de répartition laisse apparaître une très grande pauvreté en données qui comme pour *C. auratus* n'est sans doute due qu'à une absence de prospection ciblée.

Variations de couleur : le faible nombre d'exemplaires récoltés ne m'a permis d'observer que des individus vert-bronzé, mais cette espèce présente habituellement de fortes variations de couleur.



Figure 17 : *Carabus monilis*

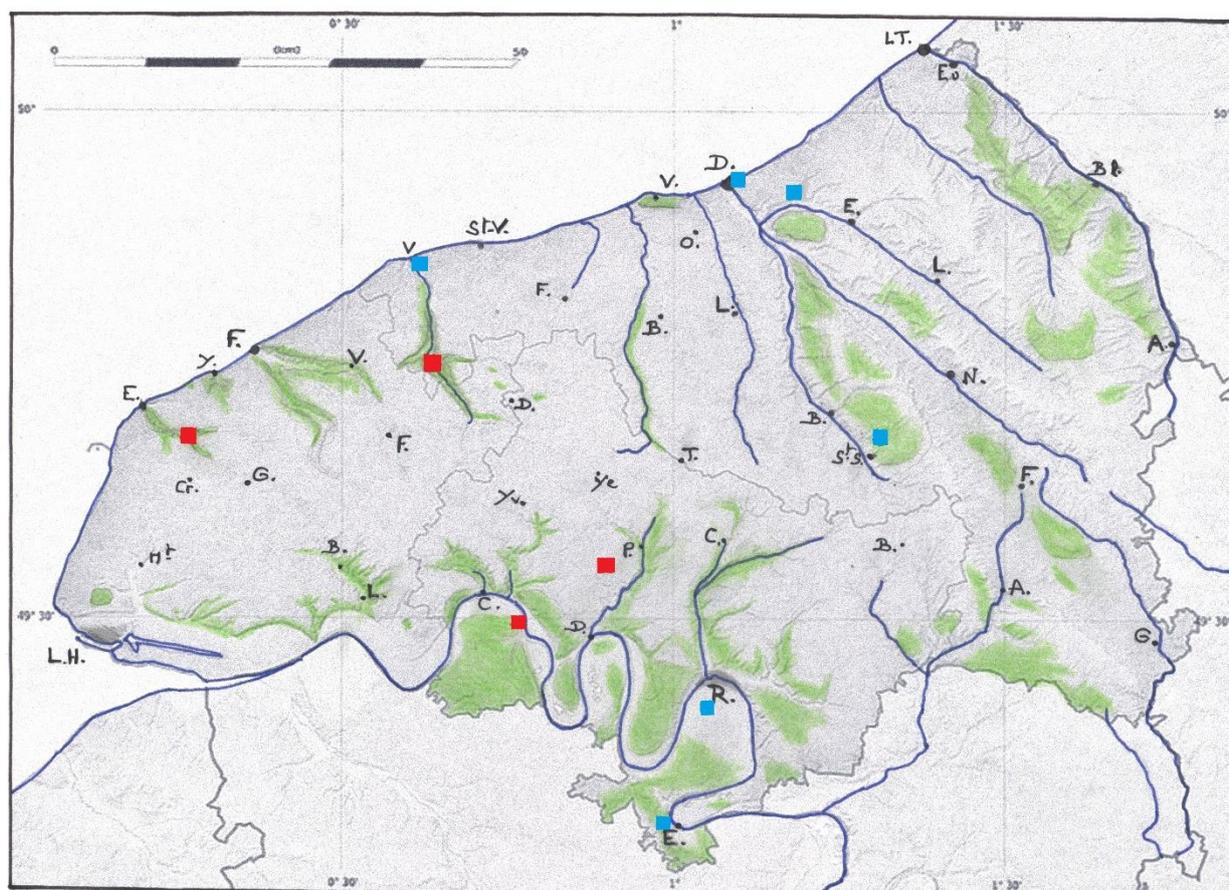


Figure 18 : répartition de *Carabus monilis* en Seine-Maritime

9 - *Carabus (Procastes) coriaceus (coriaceus)*
***coriaceus* Linné 1758**

Cette espèce se trouve dans toute la France sauf dans le Sud-Ouest.

D'après de nombreux auteurs, ce n'est pas une espèce forestière mais plutôt de terrains découverts « Dans les champs, les prairies et les jardins, sous les pierres, les meules de foin et les troncs abattus. Plus rarement dans les forêts de hêtres ou de conifères, sous les mousses ou les écorces des souches » [DU CHATENET, 1986]. « Souvent commun dans les prairies, sous les tas de foin pendant la fenaison » [JEANNEL, 1941.]. « Champs, jardins, décombres, mais aussi en forêt, le plus souvent par individus isolés » [BALAZUC, 1989].

S'il est vrai que cette grosse espèce semble solitaire, elle n'est pas rare dans notre département mais semble s'y être réfugiée essentiellement dans les forêts et dans quelques bois. Une exception toutefois pour deux données à Notre-Dame-de-Bliquetuit, l'une dans le compost d'un potager et l'autre dans une maison ! Ceci pourrait laisser penser

qu'elle est peut-être plus fréquente que les données le montrent, en milieu découvert.

Variations de couleur : aucune, espèce entièrement noire.



Figure 19 : *Carabus coriaceus*

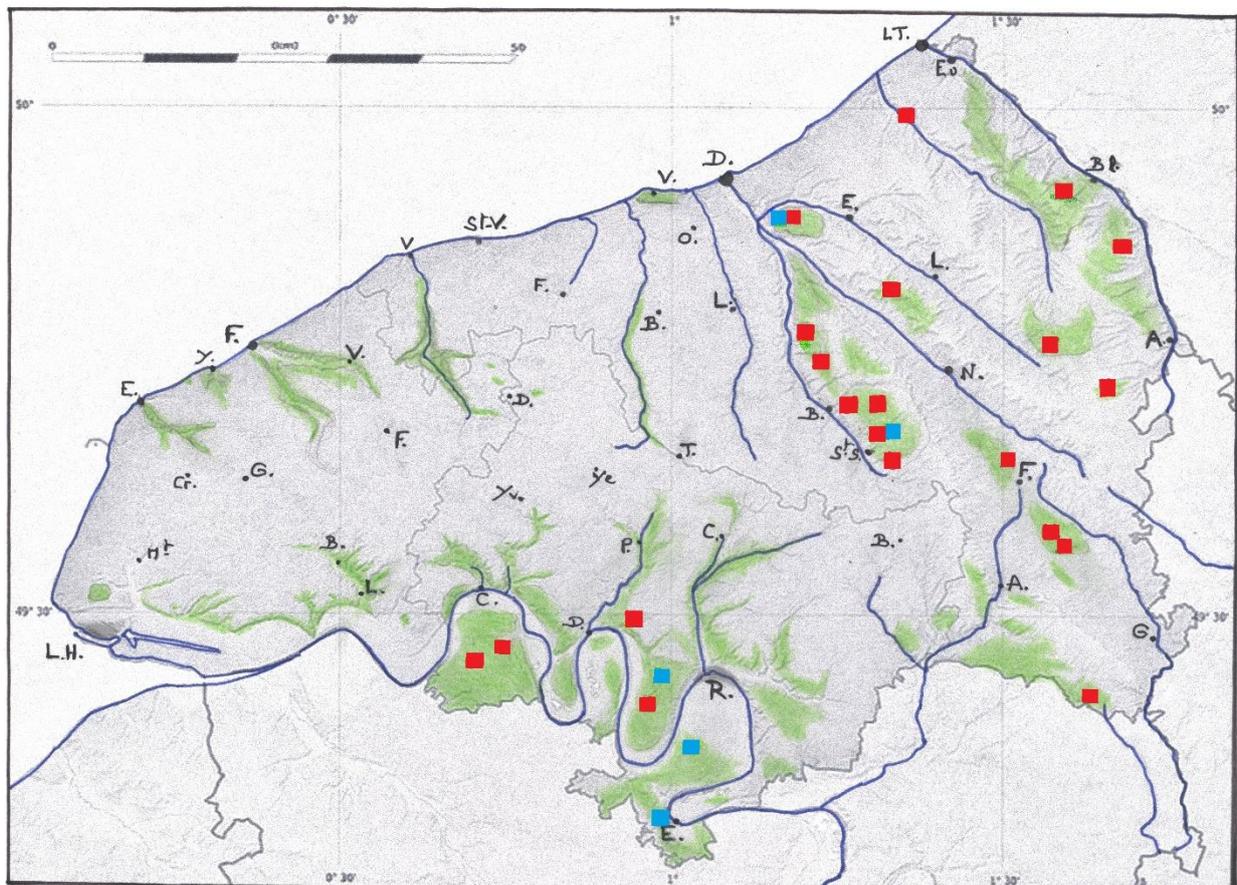


Figure 20 : répartition de *Carabus coriaceus* en Seine-Maritime

11 - *Carabus (Tachypus) cancellatus (cancellatus)*
***cancellatus* Illiger 1798.**

Cette espèce se trouverait dans la majeure partie de la France, « dans les champs, les prés humides et les clairières des bois, sous les troncs à terre, les pierres et les tas d'herbe, souvent au bord des ruisseaux. Chasse durant la journée. Hiverné sous les écorces des troncs abattus, dans les souches et sous les mousses » [DU CHATENET, 1986].

« *cancellatus* était souvent cité des champs, prés et jardins humides. La modification des pratiques agricoles (que ce soit par les professionnels ou les particuliers) a fait disparaître presque complètement *cancellatus* de ce type d'habitat dans la zone étudiée » [REISDORF, 2004].

L'ACOREP écrivait en 1989 « A toujours été rare en Ile-de-France ; pas d'observations connues de nous au XX^{ème} siècle » [BALAZUC, 1989]. Depuis il a été retrouvé dans cette région dans trois forêts différentes, dans des molinaies.

Philippe REISDORF [2004] a étudié – très précisément comme à son habitude – les « Gîtes et mœurs du *Carabus cancellatus* au Nord de la Loire » ; il nous indique qu'en Basse-Normandie elle n'est présente actuellement de façon certaine que dans la Manche (Landes de Lessay et tourbière à Pirou) mais qu'on la trouvait autrefois aussi dans l'Orne et le Calvados.

En Haute-Normandie l'observation la plus récente date de 1951 (Forêt de Lyons, Eure) et encore n'est-elle pas certaine [LEBIS, 1951].



Figure 23 : *Carabus cancellatus*

Citée autrefois dans notre département des seules Forêts Verte et de Saint-Jacques-sur-Darnétal au XIX^{ème} siècle [MOCQUERYS, 1857], de la région dieppoise par une mention à Martin-Eglise, et des communes de Moulineaux et d'Elbeuf [DALIBERT, 1928] avant 1940, elle semble aujourd'hui disparue du département, mais l'exemple de l'Ile-de-France prouve qu'il ne faut jamais désespérer ! Elle est à rechercher dans les zones tourbeuses ou les molinaies humides de sous-bois.

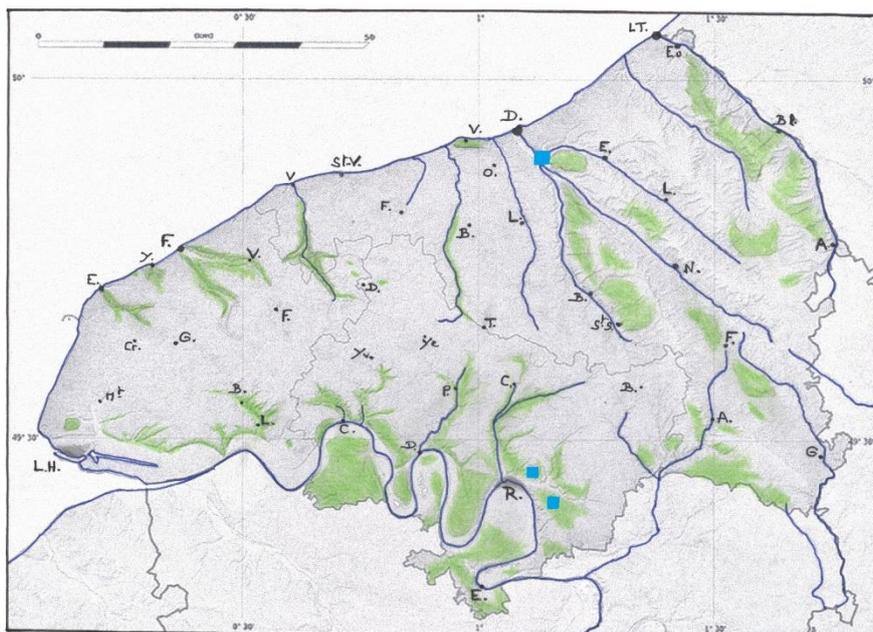


Figure 24 : répartition de *Carabus cancellatus* en Seine-Maritime

12 - *Carabus (Tomocarabus) convexus convexus*

Fabricius 1775

Cette espèce se trouve « dans la majeure partie de la France. Elle manque en Bretagne, en Gascogne et dans les parties basses du Sud. » [COULON & PUIER, 2014].

Espèce forestière qui hiberne dans les souches et les talus.

Cette espèce qui n'est pas rare dans les grandes forêts d'Ile-de-France est par contre extrêmement rare en Haute-Normandie où elle se trouvait jadis dans deux forêts d'où elle semble avoir disparu : la Forêt Verte et la Forêt de Roumare, ainsi que dans le nord-est du département à Assigny (région d'Aumale).

Actuellement on ne l'a observée que dans trois parcelles de la Forêt de Brotonne, dans des taillis, une hêtraie et autour d'une mare.

Variations de couleur : aucune, espèce toujours entièrement noire.



Figure 25 : *Carabus convexus*

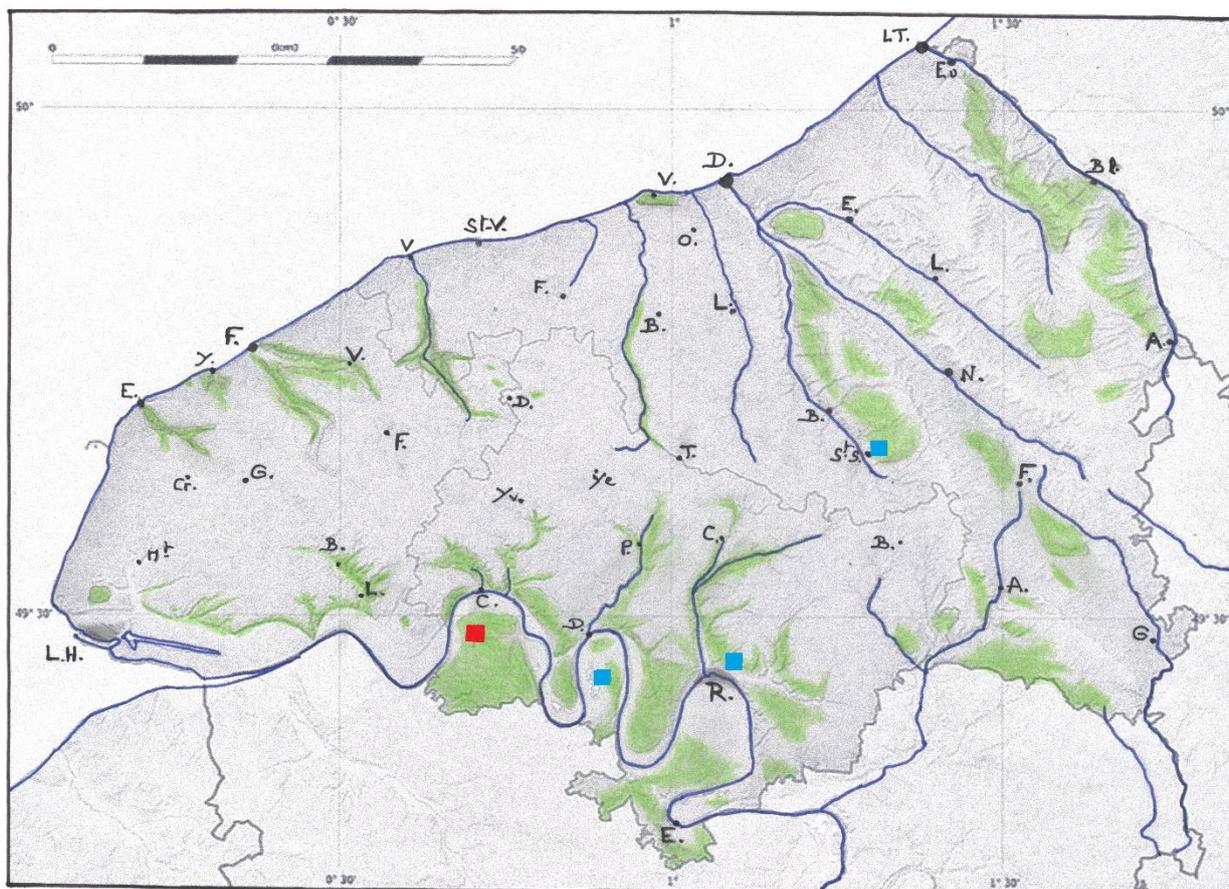


Figure 26 : répartition de *Carabus convexus* en Seine-Maritime

Cychrini

13 - *Cychrus attenuatus* Fabricius 1792

« Forêts de hêtres et de conifères... endroits très humides au bord des eaux, sous les mousses, les feuilles mortes et les amas de brindilles. Hiverné dans les souches et sous la mousse des talus » [DU CHATENET, 1986].

Cette espèce réputée assez rare a été trouvée par individus isolés dans quelques grandes forêts du département (voir carte) mais elle doit sans doute être présente dans la totalité d'entre elles ; cependant les populations semblent être très localisées dans chacune de ces forêts, sa découverte reste toujours très aléatoire.



Figure 27 : *Cychrus attenuatus*

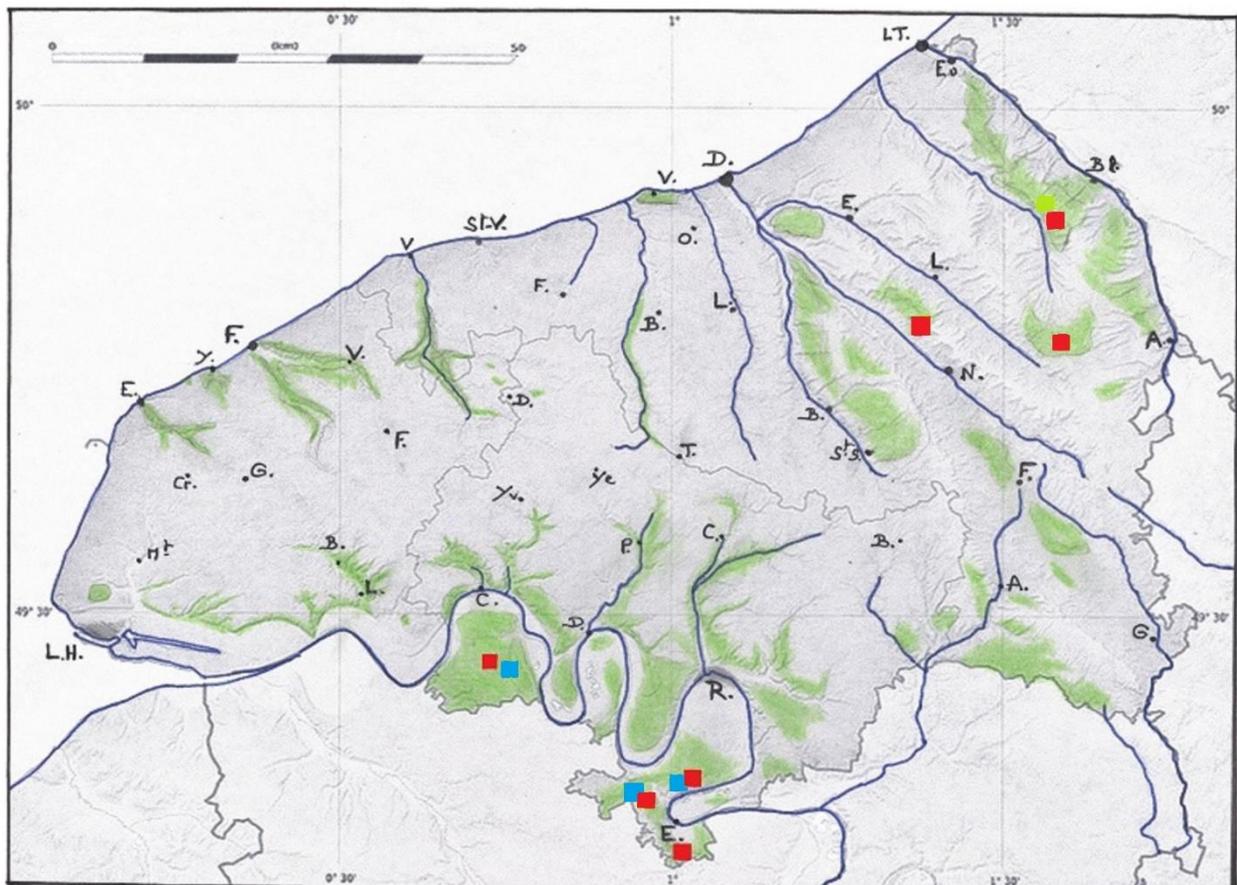


Figure 28: répartition de *Cychrus attenuatus* en Seine-Maritime

14 - *Cychrus caraboides* Linné 1758

Espèce forestière assez commune dont la biologie est à peu de choses près semblable à celle de l'espèce précédente. Elle se trouve aussi par individus isolés.

Elle semble cependant, au moins dans notre département, plus commune. Je l'ai trouvée ici plus souvent dans de petits bois que dans de grandes forêts.



Figure 29 : *Cychrus caraboides*

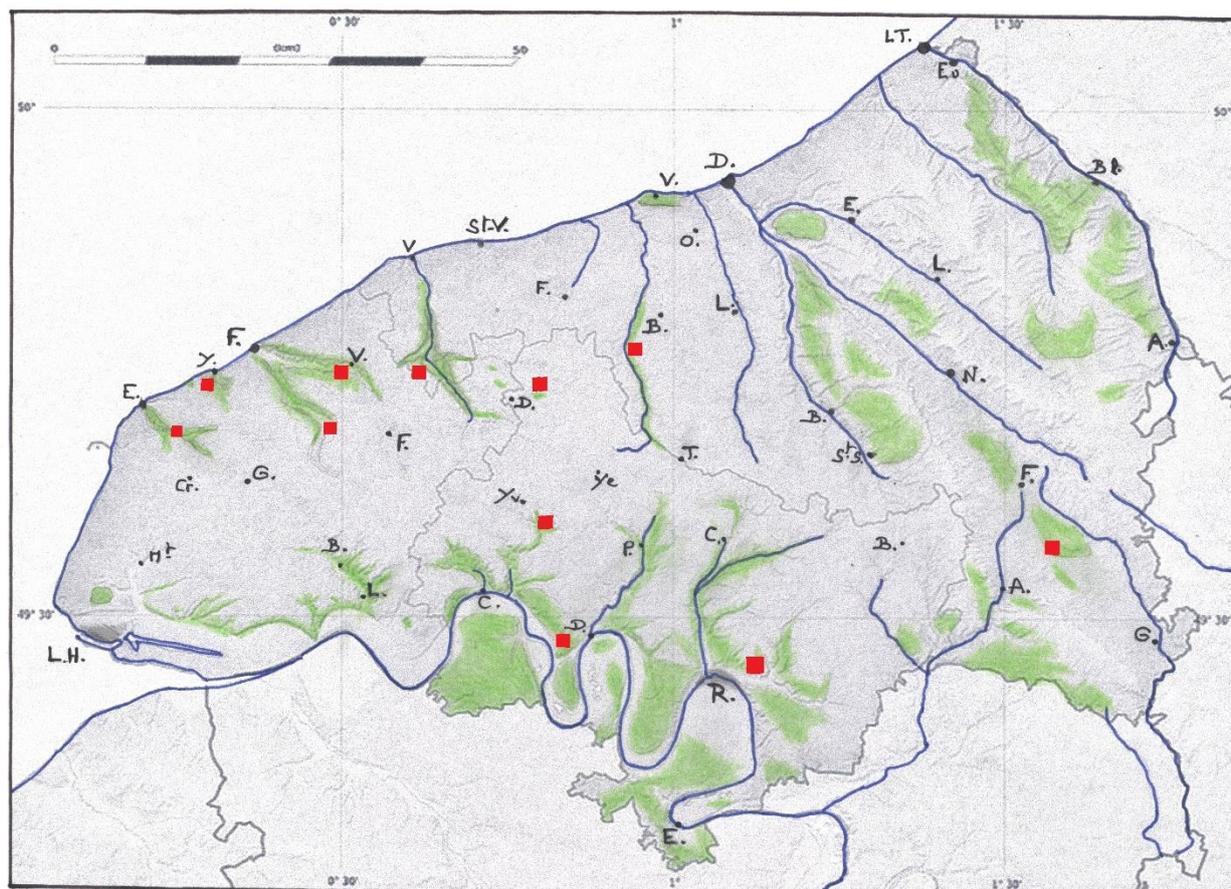


Figure 30 : répartition de *Cychrus caraboides* en Seine-Maritime

Conclusion

Des 12 espèces de *Carabus* et des 2 de *Cychrus* observées autrefois en Seine-Maritime, seule *Carabus (Tachypus) cancellatus* semble avoir disparu même s'il semble possible qu'on la retrouve un jour dans des milieux paratourbeux.

Carabus (Tomocarabus) convexus, qui a toujours été très rare dans le département, le reste aujourd'hui mais subsiste dans la Forêt de Brotonne ; son avenir est étroitement lié à celui de la gestion forestière des parcelles où elle se trouve.

Les deux espèces de milieux ouverts, *Carabus monilis* et surtout *Carabus auratus*, sont en forte régression, mais l'importance de celle-ci reste à préciser, la prospection orientée vers ces espèces étant beaucoup trop faible jusqu'à maintenant.

Pour cette même raison, la connaissance de la répartition des espèces que l'on pourrait qualifier de « solitaires » (car ne se trouvant jamais en nombre) comme *Carabus coriaceus* ou les deux espèces de *Cychrus*, est insuffisante.

Par contre, les très nombreuses données concernant les autres espèces de *Carabus* forestiers (hivernants) permettent d'une part d'avoir une idée précise de leur répartition dans le département, et d'autre part d'affirmer que leurs populations sont stables à l'exception de *Carabus intricatus* qui semble en expansion.

Pour conclure, sans vouloir inciter mes collègues régionaux à rester au chaud l'hiver, je les invite à rechercher les carabes à la belle saison, particulièrement dans les milieux ouverts, afin de mieux connaître la répartition des genres *Carabus* et *Cychrus* dans notre département.

Remerciements

Je remercie tous les entomologistes passés ou présents, seinomarins ou non, qui, par leurs recherches dans le département, ont permis la rédaction de cet article, et particulièrement les membres de L'Association des Amis des Sciences et du Muséum de Rouen (section entomologie animée par Bernard Dardenne), ceux de la Société d'Etude des Sciences Naturelles d'Elbeuf, ceux de l'Association Entomologique d'Evreux, et enfin les membres de l'ASEHN. Leurs noms seraient trop longs à citer, mais on peut retrouver ceux des plus actifs d'entre eux dans la liste détaillée des données jointe en annexe de cet article.

Je m'excuse auprès des entomologistes extérieurs au département, qui pourraient détenir des informations utiles pour compléter cet article, et que je n'ai pu solliciter ; je les remercie par avance de bien vouloir me communiquer leurs observations pour un éventuel complément d'article.

Bibliographie

- AUBOURG J.-B., 2015 – Une population exceptionnelle de *Carabus (Chrysocarabus) auronitens* en Seine-Maritime. – *L'Entomologiste Haut-Normand*, n°5 – année 2015, p 17-23.
- BALAZUC J., 1989 - Fam. Carabidae (1ère partie) in Catalogue des Coléoptères de l'Ile-de-France-Fascicule 1: Cicindelidae, Carabidae - *Supplément au Bulletin de liaison de l'A.CO.RE.P* n° 11
- COULON J., 2011 – Famille Carabidae Latreille, 1902 in Coléoptères carabiques – Compléments et mise à jour – Volume1 – Faune de France 94 – Fédération Française des Sociétés de Sciences Naturelles : 25-71.
- COULON J. & PUIPIER R., 2014 – Carabidae in Catalogue des Coléoptères de France, Marc TRONQUET coordonnateur, A.R.E., pp 103- 109.
- DARDENNE B., 1994 – La sortie carabes du 26 février 1994 - *Bulletin de la Société des amis des sciences naturelles et du muséum de Rouen*, 1994- p. 99
- DARDENNE B., 1995 – La sortie carabes du 26 février 1995 - *Bulletin de la Société des amis des sciences naturelles et du muséum de Rouen*, 1995- p. 63
- DARDENNE B., 1996 – La sortie carabes du 2 mars 1996 - *Bulletin de la Société des amis des sciences naturelles et du muséum de Rouen*, 1996- p. 73
- DARDENNE B. 1999a – La sortie Carabes du 20 mars 1997. *Bulletin de la Société des amis des sciences naturelles et du muséum de Rouen*, 1998-1999- p. 53
- DARDENNE B., 1999b – La sortie Carabes du 01 mars 1998 - *Bulletin de la Société des amis des sciences naturelles et du muséum de Rouen*, 1998-1999- p. 56
- DARDENNE B., 2005a – Sortie Carabes du 5 mars 2000 - Haute forêt d'Eu (76) - *Bulletin de la Société des amis des sciences naturelles et du muséum de Rouen*, 2000-2001 (2005) - p. 92
- DARDENNE B., 2005b – Sortie Carabes du 4 mars 2001 - Forêt de Guimerville(76) - *Bulletin de la Société*

- des amis des sciences naturelles et du muséum de Rouen*, 2000-2001 (2005)- p. 93
- DARDENNE B., 2006a – Sortie Carabes du 3 mars 2002 - Forêt d'Arques-la-Bataille (76).- *Bulletin de la Société des amis des sciences naturelles et du muséum de Rouen*, 2002-2003 (2006) p.133
- DARDENNE B., 2006b – Sortie Carabes du 9 mars 2003 - Forêt de Brotonne (76).- *Bulletin de la Société des amis des sciences naturelles et du muséum de Rouen*, 2002-2003 (2006) pp.134-135
- DARDENNE B., 2007 – Sortie Carabes du 29 février 2004 - Forêt de Roumare (76) -*Bulletin de la Société des amis des sciences naturelles et du muséum de Rouen*, 2004-2005 (2007) - p. 85.
- DARDENNE B., 2008 – Sortie Carabes du 5 mars 2006 - Haute forêt d'Eu (76). -*Bulletin de la Société des amis des sciences naturelles et du muséum de Rouen*, 2006 (2008) - p. 71.
- DARDENNE B., 2009 – Sortie Carabes du 4 mars 2007 - Forêt de la Londe (La Londe 76 -*Bulletin de la Société des amis des sciences naturelles et du muséum de Rouen*, 2007 (2009)- p. 80-81.
- DARDENNE B., 2010 – Sortie hivernale du 2 mars 2008 - Forêt de Longboël (La Neuville-Chant-d'Oisel, 76) et Bois des Essarts (Radepont, 27) -*Bulletin de la Société des amis des sciences naturelles et du muséum de Rouen*, 2008 (2010)- p. 73-74.
- DARDENNE B., 2011 – Sortie Carabes du 1 mars 2009 en Forêt de Lyons (76) -*Bulletin de la Société des amis des sciences naturelles et du muséum de Rouen*, 2009 (2011) - pp. 73-74.
- DARDENNE B., 2012 – Sortie Carabes du 28 février 2010 - Forêt d'Eawy (Rosay,76) -*Bulletin de la Société des amis des sciences naturelles et du muséum de Rouen*, 2010 (2012)- p. 86.
- DEMARES M. ET TASSEL T., 1981 – Compte-rendu d'étude sur le terrain, Forêt d'Eawy - *Bulletin de liaison de l'A.E.E. n° 7 – Janvier 1981*
- DEMARES M.,1981 – La sortie d'hiver 1981 de l'AEE en Forêt d'Eawy- *Bulletin de liaison de l'A.E.E. n° 8 – Juillet 1981*
- DEMARES M., 1997 – Contribution à la cartographie des Carabes de Haute-Normandie – *Bulletin de la Société des Amis des Sciences Naturelles et du Museum de Rouen* – 1997 : 7-14.
- DESHAYES J.J., ET VADCARD D. -1987 – Forêt d'Eawy – *Bulletin de la Société d'Etude des Sciences Naturelles d'Elbeuf* – 1986-1987
- DESHAYES J.J., ET VADCARD D. -1995 – Forêt d'Eu – *Bulletin de la Société d'Etude des Sciences Naturelles d'Elbeuf* – 1993-95
- DEUVE T., 1994 – Une classification du genre *Carabus* – Bibliothèque Entomologique, vol. 5, *Sciences Nat.*, Venette, 296 pp.
- DU CHATENET G., 1986 – Guide des Coléoptères d'Europe – Delachaux et Niestlé.
- DUPREZ R., 1938. - Catalogue des Coléoptères des départements de la Seine-Inférieure et de l'Eure. *Bulletin de la Société des Amis des Sciences naturelles et du Museum de Rouen*, Fasc.I : 1-71.
- JEANNEL R., 1941 – Faune de France – 39 – Coléoptères carabiques – Première partie – Fédération Française des sociétés de Sciences Naturelles.
- LEBIS E., 1951 – Population carabologique de la forêt de Lyons (Eure). *L'Entomologiste*, VII (4-5) :121-124.
- LEMERCIER H., 1985 – Excursion carabidae en Forêt d'Eawy - *Bulletin de la Société d'Etude des Sciences Naturelles d'Elbeuf* – 1985
- MAGUERRE D., 2004 – Monographie de *Carabus (Chrysocarabus) auronitens* Fabricius, 1792 – *Rutilans*, Supplément 2004-1.
- MOCQUERYS E. 1857 - l'énumération des insectes Coléoptères observés jusqu'alors dans le département de Seine-Inférieure. Impr. d'A. Hardel, 1857-208 p.
- REISDORF P., 2004 – Gîtes et mœurs du *Carabus cancellatus* au Nord de la Loire. *Le Coléoptériste*, 7(2) : 93-110.
- REISDORF P., 2008 - Recensement des populations du *Carabus arvensis/arcensis* Herbst 1784 au nord de la Loire (Coleoptera, Carabidae). *Le Coléoptériste*, II (2) : 121-135.
- SAUVAGERE M., 2005 – Répartition et évolution des populations de Carabes en Forêt d'Eawy – *Bulletin de liaison de l'A.E.E., n°55-Janvier 2005*.

ANNEXE : listes des contributeurs

Données anciennes : voir la liste pour chaque espèce.

Données récentes : auteurs des observations :

(En dehors des observations « collectives » des associations citées dans le corps de l'article)

Mathilde ALLARD (MA), Jean-Bernard AUBOURG (JBA), Bernard DARDENNE (BD), Michel DEMARES (MD), Jean-Jacques DESHAYES (JJJ), Christine DODELIN (CD), Cyril FRUMERD (CF), Jean-Louis GARGATTE (JLG), Simon GAUDET (SG), Jacques GRANCHER (JG), Philippe HERNOE (PH), Emmanuel MACE (EM), Hubert PIGUET (HP), Timothée PREY (TP), Michel SAUVAGERE (MS), Adrien SIMON (AS), Patrice STALLIN, Dominique VADCART (DV), Jean-Claude VILVANDRE (JCV).

Charançons de Haute-Normandie

Ce premier supplément de l'Entomologiste Haut-Normand est édité conjointement au N°2 de la revue de l'ASEHN.

En gestation depuis quelques années, ce catalogue, à l'instar de ce qui s'est fait dans d'autres régions du grand nord-ouest - Nord-Pas-de-Calais/Picardie - se veut une photographie à un instant donné de l'ensemble des données historiques et actuelles connues par l'auteur.

Il recense à ce jour plus de 630 taxons, mais est bien sûr susceptible d'évolution, certains espaces géographiques de la région étant à l'évidence sous-prospectés.

L'éternel débat entre publier un inventaire, par essence incomplet d'une part, ou attendre de nouvelles données d'autre part, a été tranché en espérant que cet état des lieux incite les entomologistes Hauts-Normands à s'impliquer davantage sur l'ensemble des familles concernées.

Il est mentionné pour chaque espèce, dans la mesure où ces éléments sont connus, le degré de rareté, la biologie de l'adulte avec notamment la, ou les plantes hôtes, la période d'apparition et le biotope quand il est spécifique.

Ce catalogue est agrémenté d'une iconographie pour 170 des taxons mentionnés afin d'en rendre plus agréable la consultation, sans pour autant couvrir tous les genres, et *a fortiori*, toutes les espèces. Ce n'est pas la vocation de ce type de catalogue, d'autant plus que d'autres supports, ouvrages ou banques d'images « internet » remplissent pleinement cette fonction.

Une analyse statistique, située à la fin de ce catalogue, en fonction des données répertoriées, permettra de quantifier la présence, la disparition supposée ou l'apparition de nouvelles espèces de Curculionoidea en Haute-Normandie à ce jour.

Ce catalogue peut être commandé au près de l'ASEHN (coordonnées en page 2 de couverture) au prix de 10€.

